

Pourquoi pas, finalement...le Canada

NORMAND CARON, AQEP

Nous vous avons introduit lors de nos rubriques précédentes, à la collection des timbres de nombreux pays. Il serait peut-être temps maintenant, de nous arrêter aux vignettes de notre pays: le Canada.

Bien sûr, certains "puristes" et autres "philatélistes" chevronnés vous ont déjà sans aucun doute prouvé, chiffres et dessins à l'appui, que la collection des timbres du Canada ne présentait guère d'intérêt. Pourtant...

Comme n'importe où dans le monde, j'imagine que ce sont les timbres de son propre pays qui sont les plus faciles à collectionner. Par conséquence, ce sera cette collection qui, très vite, sera la plus avancée. Les nouvelles acquisitions seront alors plus rares, plus chères, plus inaccessibles tandis que le menu fretin continuera de s'accumuler dans vos classeurs. On se rend vite compte qu'une telle collection tournera vite en rond. On se lancera alors dans la collection d'autres pays, sources inépuisables de nouveautés et de découvertes à bon marché pour la plupart des collectionneurs.

Une collection n'étant intéressante qu'en rapport avec l'intérêt qu'on lui porte, nous allons donc tenter de vous présenter quelques sujets susceptibles de faire redémarrer une collection canadienne stagnante ou encore de lui découvrir de nouveaux adeptes.



ERREURS ET VARIÉTÉS

Qui n'a pas entendu parler de ces variétés: tache rose, cicatrice, œil poché et autres appellations aussi farfelues? Ce n'est toutefois pas de ces "curiosités" que je veux vous parler mais plutôt de l'approfondissement de sa propre collection. Sachez que la meilleure source d'approvisionnement pour celui qui veut enrichir sa collection du Canada est son stock de doubles. On nous présente souvent lors d'exposition ou dans certaines revues européennes, de splendides études sur telle ou telle série. On envie celui qui a su reconstituer cette vieille feuille de timbres, qui a su dénicher cette curieuse pièce, ce pli si significatif.... Sachez bien que ce genre de collection ne vous est nullement inaccessible et qu'il est très possible d'en réaliser une semblable avec vos timbres canadiens.

Ainsi, la plupart des séries d'usage courant canadiennes présentent plusieurs variétés au niveau de la dentelure, du papier, de la gomme, de la phosphorescence, du marquage et parfois même du dessin. D'excellents ouvrages philatéliques couvrent assez bien ce champ d'activité mais rien ne vous empêche de vous aventurer hors des sentiers balisés. Il me vient soudain à l'esprit, l'exemple de ce philatéliste sérieux qui, inlassablement, semaine après semaine, visite tous les négociants de timbres-poste à la recherche de pièces pour sa collection sur l'émission *Centenaire* du Canada. Il accomplit ce "rite" depuis maintenant plusieurs années, y consacrant chaque mois un budget à sa mesure, et continue, après tout ce temps, d'acquérir encore de nouvelles pièces pour sa collection qui a déjà laissé très loin derrière elle tous les catalogues et ouvrages sur le sujet. Et en plus, il s'amuse!

L'HISTOIRE POSTALE

Autre sujet à la mode, l'histoire postale fait pourtant peur. On se voit le nez planté dans de vieux bouquins poussiéreux, à la recherche de quelques faits postaux oubliés et enfouis au plus profond d'archives



Oblitération de type Klussendorf



Type IPS (nouvelle version)

mystérieuses. De plus, c'est souvent aussi de cette manière que certains de ses plus fidèles disciples envisagent l'histoire postale. Pourtant, l'histoire postale demeure à la portée de tous. Réunir le plus d'oblitérations d'un même type n'a rien de bien sorcier et c'est pourtant de l'histoire postale; collectionner une oblitération de chaque bureau de poste d'une ville, d'un comté, d'une région c'est aussi de l'histoire postale; essayer de dénicher tous les types de marques postales qui ont été utilisées dans son coin natal, c'est encore de l'histoire postal.

De plus, il semblerait qu'il y ait au Québec une sorte de regain qui fait que plusieurs ouvrages sont maintenant disponibles sur ces sujets. Mentionnons par exemple les très complets ouvrages de Anatole Walker sur les comtés du Québec (*Philatélique*) et la brillante série de textes sur les différents types de marques postales canadiennes qu'a signé Marc.-J. Olivier dans *Philatélie Québec*.

Et que dire des tarifs? La Société canadienne des postes, pour une fois, se fait le principal promoteur de ce type de collection en changeant régulièrement ses tarifs depuis une dizaine d'années. Posséder sur pièces, un exemple de tous les tarifs en vigueur durant une période choisie peut être difficilement réalisable si on choisit le

début du siècle, mais si on considère les années '80... Ces pièces vous passent sous les yeux tous les jours et plusieurs "collectionneurs" les négligent parce qu'elles ne comportent que des affranchissements mécaniques ou des "petits timbres" à 34 cents. L'intéressé à une collection de ce type trouvera de précieux renseignements dans les notices de tarifs postaux de la Société canadienne des postes et dans les *Trouvailles* de Denis Cottin et Robert Alary dans *Philatélie Québec*.

AFFRANCHISSEMENT MÉCANIQUE



J'espère que vous savez que les affranchissements mécaniques ça se collectionne aussi. Même que certaines pièces anciennes commencent à être très recherchées et assez dispendieuses. On peut collectionner les différents types, les villes et villages ou encore, oui ça existe, les différents numéros de permis! Encore là, d'excellents ouvrages viennent au secours du néophyte comme du spécialiste (*Canada Meter & Permit Postage Stamps Specialized Catalogue* - Yvon Legris, Jean-Guy Dalpé).

LES PRÉ-OBLITÉRÉS (1869-1977)



Il y a un autre champ d'exploration qui s'avère très intéressant: c'est celui constitué par les préoblitérés. Les préoblitérés sont ces timbres oblitérés et vendus en quantité à l'avance pour faciliter et accélérer les envois de masse. Malheureusement ici, nous ne sommes pas les premiers à rechercher ces vignettes: les Américains et les Canadiens anglais les ont découvertes depuis déjà longtemps. Mais, à ce que l'on sache, ils ne sont quand même pas venus fouiner dans vos propres stocks..! Jetez-y donc un

coup d'œil et sachez seulement qu'on a, à ce jour, dénombré plus d'un millier de types différents de préoblitérés, sans compter les double ou triple impressions, les impressions à l'envers et autres variétés. On pourra à ce sujet se référer au *Official Catalog of Canada Precancels* de H.G. Walburn.

LES "RPO"



Il existe un autre type de collection où il est encore possible de retrouver à bon compte plusieurs pièces. Il s'agit des marques de la poste par chemin de fer ou R.P.O. (Railroad Post Office). Ces marques étaient appliquées à bord de wagons spéciaux qui convoyaient le courrier d'une ville à l'autre. Pour gagner du temps, l'oblitération du courrier et une partie du travail de classement étaient accomplies à bord du train. On reconnaîtra généralement ce type d'oblitération par la mention de la provenance et de la destination du train (Ex.: NICOLET & MONTREAL) ou encore par la mention "RWY" (Railway) ou R.P.O. Un volumineux ouvrage, *A History of Canadian R.P.O.'s 1853-1967* par L. F. Gillam vous permettra sans doute de mieux vous y retrouver.

LES PERFORÉS COMMERCIAUX (PERFINS)



Une autre catégorie de timbres a été, elle aussi, passablement fouillée par les collectionneurs anglophones depuis de longues années. Elle demeure toutefois toujours très populaire et très abordable: il s'agit des timbres perforés commerciaux, connus et désignés le plus souvent au Québec par l'anglicisme "perfins". Ces timbres furent perforés avec la permission des Postes canadiennes, par des compagnies, organismes ou gouvernements qui les utilisaient pour décourager les éventuels profiteurs qui songeaient à les utiliser à des fins personnelles. Ces vignettes perforées existent au Canada depuis 1887 et on les rencontre sur plusieurs timbres. Le catalogue *Canadian Stamps with Perforated Initials* de J.C. Johnson et G. Tomasson évalue à environ trois cent cinquante, le nombre de compagnies canadiennes qui ont utilisé ces perforés.

LES FISCAUX



Les timbres fiscaux canadiens sont des timbres émis par le gouvernement fédéral ou les gouvernements provinciaux pour servir de reçu timbré à différents services ou différentes taxes. Lors de l'exposition philatélique internationale *Ameripex 86*, la Fédération Internationale de Philatélie s'est penchée sur le cas des fiscaux pour éventuellement les inclure à nouveau dans les expositions philatéliques, comme c'était le cas au début du siècle. Les vignettes fiscales sont parfois très proches des timbres-poste, présentant même parfois un design semblable. On ne peut toutefois pas considérer la collection des fiscaux comme étant une collection "populaire" puisque les cotations de certaines pièces dépassent de beaucoup le budget philatélique du philatéliste moyen. Toutefois de nombreuses vignettes traînent cà et là, oubliées dans de vieux stocks de timbres canadiens et elles pourraient constituer le début d'une nouvelle collection. Pour plus d'information, on pourra consulter *The Canadian Revenue Stamp Catalogue* de E.S.J. Van Dam.

Je ne vous ai mentionné là que quelques-unes des nombreuses collections pouvant être constituées à PHILATÉLIE QUÉBEC No 122 PAGE 117

partir de matériel canadien. Nous devons aussi ajouter à cette liste les plis premier-jour qui ont pris, depuis la parution du catalogue de M. Marcel Cool, un essor incroyable au Québec. Nous ne pouvons également passer sous silence les collections de carnets, de franchise, de permis et d'entiers postaux.

La philatélie canadienne est, elle aussi, très riche en matériel. Une foule de trésors y dorment encore n'attendant que vous pour les exhumer. Ne laissez pas passer cette chance qui vous est offerte de continuer à vous amuser. En ces temps où collectionner les timbres devient de plus en plus dispendieux, où les pages supplémentaires de vos albums coûtent souvent plus chers que les timbres qu'elles contiennent, où le prix des vignettes neuves ne cessent d'augmenter, où des pays autrefois sérieux comme la France émettent maintenant plus de timbres que certains pays socialistes hautement décriés depuis des années pour leurs politiques de nouvelles émissions, n'est-il pas agréable de découvrir dans nos classeurs, dans nos petites enveloppes et nos petites boîtes, un stock gratuit qui ne demande qu'à relancer chez-vous le goût de collectionner les timbres du Canada, le goût de redevenir philatéliste. A vos loupes... prêts... partez..!

COURRIER

Suite à la réception des feuillets publicitaires annonçant les timbres commémorant les cinquante ans d'Air Canada et le Sommet de Québec, je n'ai pu résister à faire connaître mon opinion à la Société canadienne des postes au sujet de ces timbres. J'en ai profité pour commenter les émissions parues depuis février. Vous pouvez si vous le désirez, publier cette critique dans la revue Philatélie Québec.

Permettez-moi comme canadien, utilisateur des postes, philatéliste et client du service philatélique depuis plus de vingt-deux ans de vous faire ma première critique concernant les timbres canadiens.

Nous savons tous depuis plusieurs années que la Société canadienne des postes semble avoir décrété que le mois de janvier n'est absolument pas le mois de la philatélie. L'année philatélique n'a donc débutée qu'à la mi-février.

Il y eut CAPEX 87, le premier bureau de poste de Toronto: j'en pense tellement de bien que je me réserve pour plus tard.

La deuxième série des explorateurs: c'est un genre... Brûlé me semble véritablement carbonisé. Enfin... Vous y croyez à ce petit triangle rose inopportun de la première série? Ce qu'ils sont coquins ces imprimeurs!

Les préolympiques d'hiver: un design original mais tout de même, les gens de Calgary doivent être un peu déçus.

Les bénévoles: un timbre représentatif. On a tous de même l'impression que ces bénévoles passent un peu vite, leurs bonnes actions semblent brèves, fugitives.

La Charte des droits et libertés: non représentatif, fait très "British".

Les timbres d'usage courant: j'ignorais l'existence des étampes à beurre représentées sur le timbre de 0,25\$. Sur le feuillet annonçant le timbre prévu pour le 6 mai à l'effigie de la reine Elizabeth II, celle-ci me paraît être d'une humeur massacrante. Elle semble écouter un conseiller lui énumérant l'itinéraire de son prochain voyage au Québec.

Le génie: un design génial...

CAPEX 87, les bureaux de poste: enfin des timbres qui nous parlent des postes. Des timbres qui respirent, qui nous parlent de nos villes, de nos villages. Ils me rappellent les superbes *Scènes de rues* de 1977. Et



un feuillet, mais un feuillet, l'unique feuillet philatélique méritant son nom. Bravo!

Science et technologie: le design des timbres suédois, malheureusement sans la gravure sur acier. L'on donne assez d'éléments dans chacun des domaines illustrés pour s'y retrouver et poursuivre une recherche personnelle; quelle brillante idée.

Les bateaux à vapeur: ils ont du caractère, ils ont du mouvement. J'ai bien aimé retrouver deux timbres de dimensions différentes sur un même bloc.

Les épaves de navires historiques: beaucoup "d'imagination", la liaison des quatre timbres est des plus réussie.

Cinquantenaire d'Air Canada: quel cadeau empoisonné à Air Canada que ce timbre. Je prends l'avion plus de quarante fois par année et je n'ai jamais songé à prendre une assurance vie spéciale, mais ce timbre me donne presque des cauchemars. Il donne une image catastrophique de notre transporteur national; un avion ayant perdu ses moteurs plonge en se désagrégant sur un monde trouble et au sol plus qu'incertain. Je m'attendais à un timbre dynamique, imprimé par le procédé de la gravure sur acier. O déception! C'est un timbre à l'acide sur papier.

Et le Sommet de Québec: c'est un sommet... Je suis fasciné par le grand trou gris. Et quel trou, on n'y voit même pas l'avion fantôme d'Air Canada. Vous souvenez-vous de ce merveilleux petit timbre "commémoratif" soulignant le centenaire des Territoires du Nord-Ouest paru en 1970?

Souhaitant que mon opinion puisse vous être utile, je vous prie d'agréer, messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Un philatéliste, Germain Martin, Tracy,
Club de philatélie de Tracy,
Club de philatélie de Sorel.
F.Q.P., R.P.S.C.